

Le Billet

ISSN : 2262-0559

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres
Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
Directeur de la publication : Didier Serres
Confection du Billet : Didier Serres
Expédition du Billet : Marthe Viala

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : scpc@sfr.fr - Site internet : scpccastres.free.fr

Le 20 juillet dernier, disparaissait Pierre Fabre



C'est un acteur majeur de l'histoire du Pays Castrais au cours des dernières décennies qui vient de nous quitter.

Doté d'une remarquable capacité à faire la synthèse entre les attentes des marchés et les axes de la recherche, mais aussi à juger les hommes, rapide dans ses décisions, séduisant et bourru, visionnaire, patriote au meilleur sens du terme, il a su construire pas à pas à partir de sa ville un groupe international de première grandeur.

Castres lui doit, pour une large part, son rebond économique après l'effondrement de l'industrie textile, le Tarn quelques-uns de ses meilleurs sites industriels.

Tout au long de sa carrière, il n'a cessé d'œuvrer pour l'embellissement de sa ville en restaurant nombre de sites, pour la promotion de son patrimoine, pour l'enrichissement de ses musées.

Croyant fermement aux valeurs de rassemblement et d'abnégation du sport, il a fait du Castres Olympique le porte-drapeau de son entreprise et de sa ville.

A tous ces titres, il convient de lui rendre un vibrant hommage.

En hommage au C. O.

Depuis sa victoire mémorable en finale du championnat de France, on a tout dit et tout écrit sur cette équipe, sur ses joueurs, ses entraîneurs. Mais peut-être n'a-t-on pas assez insisté sur les valeurs qui ont été développées dans le club au cours de sa longue histoire. Or, nous avons retrouvé un article paru dans L'Avenir du Tarn du 19 mars 1913 et donnant, non sans humour, les caractéristiques des joueurs évoluant dans l'équipe il y a tout juste 100 ans.

C'est notre façon de rendre hommage au club et à son histoire que de reproduire ici ce texte dans son intégralité, en l'accompagnant d'une photographie de l'époque.



On remarquera qu'une équipe était alors composée de seulement 15 joueurs, qu'il n'était guère question d'entraîneur et que l'on ne recrutait des joueurs des antipodes qu'en Pays Basque, en Agenais ou à Paris... ceux-ci arrivant généralement à Castres pour y effectuer leur service militaire ou y travailler. Les temps ont bien changé ! Seul le vocabulaire truculent du rugby a persisté et les appréciations formulées pourraient se rapporter à l'un ou l'autre des joueurs actuels !

Le Castres-Olympique

A l'occasion du match entre Castres et Mazamet, pour le championnat du Tarn, il nous a paru intéressant de donner une brève biographie des vaillants joueurs du C. O., le vainqueur moral du championnat des Pyrénées (*1).

LUNET – A tout seigneur tout honneur. Le doyen de l'équipe, seul survivant des temps héroïques de la *Pédale* et des tenus « à la citron ». A la mêlée, montre qu'il est toujours là, et fonce parfois comme un boulet.

BESSIÈRES – Un talonneur extraordinaire. Tellement redouté qu'il fiche la colique à son adversaire, comme à Saint-Gaudens. Se distingue aussi dans les touches.

PRADELLES – Equilibre le sympathique Lunet. En met sérieusement et joue remarquablement la touche longue.

ALBERT – Le potache de l'équipe. Inutile de dire qu'il n'aime pas les « Faillot (*2) » et les descend avec ardeur. Bon plaqueur et qui suit bien.

MAZERN – Tient bien sa place dans cette ligne formidable. Pousse dur à la mêlée et marque bien son homme.

LAUTH – Toujours collé au ballon. Il a des dribblings irrésistibles et un démarrage foudroyant. On a toujours peur qu'il aille plus vite que le ballon. Remarquable dans le jeu à la main comme pour le ballon aux pieds. Il est partout.

SÉNÉGAS – Forme avec Lauth et David une troisième ligne qui marche comme un seul homme et tourne les mêlées avec ardeur. Bon plaqueur.

DAVID – Le meilleur avant de la ligne. Extraordinaire dans le jeu à la main et les touches longues, d'où il lance les trois-quarts avec une adresse admirable. Ne dédaigne pas le dribbling.

FERRET – Joue à l'ouverture où il rachète sa légèreté par d'excellents coups de pied et des passes précises... quand il n'a pas de galerie autour de lui. Feinte joliment et plaque bien.

LAMARQUE – Emule de « Mastic (*3) ». Basque comme lui, il est d'une activité débordante. L'âme de l'équipe. Il ne craint pas de pousser très loin son attaque personnelle par des crochets et d'habiles feintes, pour démarquer sa ligne d'attaques. Très adroit et vite, son coup de pied n'est pas dans une musette. Sa défense est infaillible et efficace. Le fameux Campourcy (*4) en était sec comme une morue... « à la Bayonnaise » évidemment ! Malgré qu'il n'aime pas les débauches de jeu ouvert, sait attaquer au bon moment et marquer des essais. Parbleu, il a le secret de... la marque ! Ferait avec Pagès chargeant enfin droit une paire idéale pour l'intelligence du jeu.

MAYNADIER – Notre Faillot (*2), dont il a les maladresses mais aussi le démarrage foudroyant. Bien servi, il est redoutable.

ESTÈBE – Un rempart, où rien ne passe, même le terrible Toulousain Séverat (*5). Joue le jeu d'équipe, qu'il a raison de préférer aux exploits individuels.

PAGÈS – Le tacticien de l'équipe. A des combinaisons admirables et variées, sait redoubler son aile et marquer de jolis essais. Défense irréprochable. Coup de botte unique. Quand il est dans un bon jour, le meilleur homme du quinze.

PIN – Ex-joueur du Racing. Possède comme les fameux ailiers de ce club une pointe de vitesse remarquable.

DUPUY – Très sûr pour l'homme et le ballon. A fourni une partie mémorable à Toulouse contre le Stade. Joueur d'avenir.

BÉBERT

(*1) Les joueurs sont cités par poste, de la première ligne à l'arrière.

(*2) Pierre Failliot (1887-1935), dit *L'Autobus*, fut un athlète complet, un brillant pelotari et un grand joueur de rugby au Stade Français (1906-1907) puis au Racing Club de France. Ailier gauche, en marquant deux essais en 1911 contre l'Écosse, il permit à l'équipe de France de remporter le premier match international de son histoire. Ingénieur, Pierre Failliot avait côtoyé sur les bancs de l'École centrale un autre joueur d'exception, Marcel Burgün (1890-1916), qui fit en 1913-1914 les beaux jours du C.O. et fut son premier international. Ce dernier disparut en 1916 au cours d'un combat aérien.

(*3) Maurice Hédembaiht (1891-1918), dit Mastic, demi de mêlée de l'Aviron Bayonnais, international à trois reprises en 1913-1914, mort au champ d'honneur.

(*4) Probablement Lucien Campourcy (Toulouse, 1895-Suippes, 1914), joueur saint-gaudinois mort dès le début de la guerre 1914-1918.

(*5) Séverat était arrière au Stade Toulousain. Il perdit avec ce club la finale du championnat de France en 1909 contre le SBUC mais ne figurait pas dans l'équipe championne en 1912.

----- ACTIVITÉS DU MOIS -----

CONFÉRENCES

Lundi 7 octobre à 17h 30 – Maison des associations

Jean-Paul Calvet

Berniquaut : un oppidum-castrum dans le Sorézois

Lorsqu'on observe de la plaine de Revel la montagne, notre regard est immédiatement figé par un relief qui se singularise des autres. Il s'agit de la « Montagne de Berniquaut » de forme pyramidale, surplombant de plus de 300 mètres la ville de Sorèze.

Cette « montagne » située à l'interfluve des rivières du Sor et de l'Orival, a bien sûr attiré les communautés humaines. Elles y ont trouvé un espace naturel défensif ainsi qu'un site stratégique de contrôle et d'observation.

Berniquaut, un des plus beaux belvédères tarnais, est aussi un site archéologique majeur pour la compréhension des rapports entre les pays méditerranéens et l'Aquitaine durant des millénaires riches en évolutions techniques, économiques et sociales. Ce site, occupé de la préhistoire au XII^e siècle, est l'élément fondateur de la ville de Sorèze et de Durfort. A lui seul, il est la synthèse de 30 000 ans d'histoire dans la région.

Une dynamique de protection, d'étude et de valorisation est en cours. Situé sur un chemin de randonnée très fréquenté, il est l'un des joyaux de la ville de Sorèze.

Mardi 15 octobre à 17h 30 – Bibliothèque municipale

Pierre Chatelus de Vialar

De Réalmont à Royaumont,

l'incroyable destin des frères Bourguet du Travanet

Issus d'une vieille famille tarnaise installée à Réalmont depuis la fin du XVII^e siècle, Jean Joseph Guy et Nicolas Bourguet du Travanet sont tous deux officiers. L'aîné, grand joueur, devient un familier de la Cour, maître de jeux de la reine Marie-Antoinette ; il traverse avec beaucoup d'habileté et un peu de chance la période révolutionnaire. Le cadet est nommé par le Premier Consul membre du Corps législatif et sous-préfet de Castres. Ayant racheté l'abbaye cistercienne de Royaumont (Val-d'Oise), les deux frères en font une grande manufacture avec l'aide de leurs ouvriers tarnais (vabrais notamment).

SORTIE CULTURELLE

A la découverte des bornes monastiques d'Arfons

Sur le territoire de l'actuelle commune d'Arfons étaient présents simultanément au Moyen Âge les hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, créateurs de la sauveté d'Orfons au milieu du XII^e siècle, et les dominicaines de Prouilhe, propriétaires de la forêt de Ramondens.

Au cours de la période 1150-1350, les fiefs des deux communautés monastiques se constituent puis connaissent leur plein épanouissement. Les bornages retrouvés aujourd'hui marquent pour une part les limites des propriétés des deux voisins en limite de Ramondens ; ils ont été réalisés entre 1284 et 1320.

Nous partirons à la découverte de quelques-unes de ces bornes, guidés par J.-M. Doudiès le :

Samedi 12 octobre 2013

Rendez-vous à 13h 45 devant la salle Gérard-Philippe ou à 14h 30 devant l'église d'Arfons.

Cette sortie s'adresse aux bons marcheurs. Prévoir des chaussures de marche et, le cas échéant, un vêtement de pluie

Il est souhaitable que vous signaliez votre présence à M. Balssa

FORMATION

Paléographie :

Lundi 21 octobre 2013 à 17h 30 - Maison des associations : atelier de paléographie dirigé par Monsieur P. Laval

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Sortie de printemps

La sortie du 6 juin dernier dans la région d'Alban s'est déroulée à la satisfaction des 21 participants : temps magnifique, bon repas, sites très intéressants et pour la plupart méconnus : la magnifique vierge de Bellegarde (XV^e s.), les œuvres sculptées étonnantes de Laclau à Bellegarde et Saint-Jean de Lacalm, les fresques de Greschny à Alban, les remarquables statues menhirs de Miolles, le point de vue grandiose de Roquecèzière. Et pour terminer, un approvisionnement en fromages à Viane !

Dans le bon sens

Lors de l'assemblée de l'office du tourisme de Castres, tenue fin juin, M^{me} Laquais, présidente, a déclaré, au retour d'une réunion à Paris : « *C'est un constat national, on ne peut plus se passer du tourisme pour développer l'économie d'un territoire ; alors nous avons encore du travail...* » (La Dépêche, 29 juin 2013). Nous saluons cette prise de conscience qui rejoint la position que nous défendons depuis longtemps.

Malheureusement, le retard pris par Castres pour la restauration et la présentation de son patrimoine est patent : le musée Goya est l'un des plus vieillots de Midi-Pyrénées ; les églises, joyaux de l'art baroque, sont en mauvais état (heureusement la restauration de Notre-Dame de la Platé, fermée depuis une quinzaine d'années, progresse bien !), le magnifique hôtel de Viviès, monument emblématique de la ville, se détériore chaque année un peu plus... On ne peut rattraper en quelques années une indifférence de plusieurs décennies.

Pourtant, des éléments nouveaux apparaissent, témoignant d'un regain d'intérêt de la municipalité castraise, « *consciente de la richesse et de la qualité de son patrimoine naturel et bâti* », pour la mise en valeur de celui-ci. Une *Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine* (AVAP) se met en place dans le cadre de la loi Grenelle II. Elle couvre un centre-ville élargi, les secteurs d'Hauterive et de la Chartreuse. Une *Commission locale de l'AVAP* (à laquelle participe la Société culturelle) a été créée afin d'assurer le suivi de la conception et de la mise en œuvre des règles applicables à cette aire.

La ville envisagerait par ailleurs d'adhérer au réseau des *Villes et pays d'art et d'histoire*.

Pour visiter la cathédrale Saint-Benoît

La cathédrale est à nouveau dotée des fiches de visite élaborées par la Société culturelle. Rappelons qu'elles avaient presque toutes disparu au cours de l'été dernier (ce qui confirme qu'il y avait un besoin !). Nous espérons qu'une forme plus élaborée pourra être un jour mise en place au niveau de chaque chapelle et qu'un minimum d'éclairage permettra une visite correcte de celles-ci.

Les verreries de la Montagne Noire

Madeleine Bertrand, membre de l'association, a largement œuvré à la réussite de l'exposition temporaire du musée de Sorèze sur les arts de la table (exposition que nous projetons d'aller voir ou revoir en novembre). Elle a par ailleurs donné une conférence en août à Labastide-Rouairoux sur les verreries de la Montagne-Noire.

Les fours de la faïencerie

Les travaux de démolition des bâtiments de l'ancienne faïencerie de l'Albinque ont permis de mettre à jour les bases des anciens fours de cette usine castraise. Le CERAC a été chargé de réaliser les fouilles et les relevés. Il serait intéressant de conserver au moins partiellement ce témoignage de l'activité de l'entreprise.

Librairie Saint-Jean

Il y a plus d'un siècle (1911), Elie Rastoul établissait un magasin de librairie et d'objets de piété rue Victor-Hugo. Ce magasin, repris par son fils André, membre actif de notre Société, diffusait notamment les ouvrages des associations et des auteurs locaux. Exploitée ensuite par M^{me} S. Dreuilhe sous le nom de Siloé Saint-Jean, la librairie a fermé ses portes fin juin. Nous regrettons vivement cette disparition qui, ici comme ailleurs, témoigne des difficultés de la vente du livre.

Succès

Samuel Montagne, membre actif de la Société culturelle et dernier lauréat du prix Pierre Chabbert a été reçu en juillet dernier dans un bon rang au concours du CAPES d'histoire et géographie. Il a rejoint l'académie de Clermont-Ferrand et vient d'être nommé dans un collège du Puy. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle mission.